

Stavinohová, Zdeňka

Le passé simple

In: Stavinohová, Zdeňka. *Les temps passés de l'indicatif dans le français contemporain*. V Brně: Univerzita J.E. Purkyně, 1978, pp. 41-73

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/121373>

Access Date: 24. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

LE PASÉ SIMPLE

1. LE PASÉ SIMPLE COMME TEMPS DU RÉCIT

Dans les récits des œuvres littéraires les écrivains sont loin d'abandonner l'emploi du passé simple. Au contraire, dans le dialogue, il a été remplacé par le passé composé et s'il y apparaît, sa présence signale une fonction spéciale.

Dans une série de faits au passé simple, chaque fait étant achevé, les faits se suivent sans se superposer :

... *Une épée tomba, tinta sur le plancher. Tout à coup, la lumière s'éleva, dansa, raya l'espace: c'était quelqu'un ... qui venait d'allumer la lampe à l'huile ...* Ar.S. 13.

... *Le capitaine pénétra dans son bureau en coup de vent, s'assit à sa table, consulta son carnet. Sans lever la tête, il tendit la main ...* Ta. 30.

On se retrouva sous les nuages. Un premier commandement mit les hommes debout, un second les fit se harnacher. Le trappe s'ouvrit, Silveri reçut dans les fesses le coup de genou qu'il attendait, tourbillonna, tira la ficelle, flotta, plana et ne se fit point de mal quand il plongea dans un bourbier qui lui monta jusqu'aux genoux.

- C'est une risière, lui dit son voisin d'atterrissage, un maître d'école venu de Suisse on ne savait pourquoi, peut-être par chagrin d'amour. Ils s'en dépêtrèrent, s'alignèrent, se mirent au garde-à-vous puis en marche. J. 207.

Dans cette longue série de passés simples, entrecoupée seulement par deux imparfaits exprimant des faits d'importance secondaire, les faits pour ainsi dire énumérés l'un après l'autre présentent le développement du récit.

L'opposition entre le passé simple et l'imparfait est une opposition de caractère aspectuel, le passé simple exprimant en général des faits de caractère perfectif et l'imparfait des faits de caractère imperfectif, mais aussi une opposition portant sur l'importance des faits, le passé simple exprimant des faits principaux et l'imparfait des faits secondaires. Par exemple Imbs et Piotrovskij indiquent quelques variantes de cette opposition entre « l'essentiel » et « l'accessoire ».⁶⁶

Le passé simple exprimant un fait qui n'est pas lié au présent, convient à exprimer un fait éloigné. C'est pourquoi c'est un temps idéal pour le récit historique. Wagner et Pinchon soulignent que ce sont des déterminants qui indiquent s'il s'agit d'un fait proche ou éloigné. Imbs rappelle que le passé simple peut exprimer même un fait proche pourvu qu'il soit détaché du présent. Weber appelle le passé simple « le passé pur » et G. et R. Le Bidois le désignent comme « le vrai temps histori-

⁶⁶ P. Imbs, p. 83, 85. Piotrovskij, p. 172.

que ». Benveniste appelle « historique » chaque récit qui n'est pas autobiographique, qui n'est pas raconté dans le plan « présent – passé composé ». Guiraud souligne que même le récit raconté à la première personne peut être « historique » dès qu'il s'agit d'un « je » « objectivisé ». ⁶⁷

Un fait de caractère historique, sans lien avec le présent, même s'il est inséré dans un récit au présent et passé composé ou s'il se trouve dans un dialogue, est exprimé au passé simple :

Paul a frisson ... Il se sent l'âme de grands persécutés. Il est fier d'appartenir à une religion qu'on martyrisa. V.C. 70.

– Ici, tu vois ce petit hôtel, c'est celui de la Païva, une espionne allemande qui fut célèbre sous l'empire ... V.C. 67.

... C'est du Palais-Royal que Camille Desmoulin partit pour aller prendre la Bastille le 14 juillet 1789. V.C. 69.

– Saint-Roch ... C'est là que Bonaparte écrasa en Vendémiaire l'insurrection royaliste ... Il y a encore les marques des balles sur la façade ... César Biroteau fut blessé là ...

Décidément, Paris est un champs de batailles. V.C. 69.

Dans tous ces cas le passé simple exprime un fait détaché du présent.

2. LE PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT LA DURÉE

Dès que la durée d'une action est comprise globalement et précisée par un moyen lexical, elle peut être exprimée par le passé simple. Imbs souligne que sous l'influence du contexte et des verbes employés, l'aspect « ponctuel » du passé simple « peut revêtir les formes les plus variées » (par exemple, si le verbe est en lui-même « duratif », son emploi au passé simple peut suggérer le début de l'action ; si le verbe exprime une action momentanée, il peut au passé simple exprimer l'action arrivant à son terme, etc.). ⁶⁸ Selon E. Grobe, si la durée est indiquée par un moyen lexical, le passé simple ou le passé composé est même préféré à l'imparfait.

Il resta quelques secondes droit, raidé et silencieux et le visage si (64) froid ... qu'il ne semblait pas que le moindre sentiment pût l'habiter. Ve. 65.

Il monta dans un avion de transport, et pendant beaucoup et beaucoup d'heures vola au-dessus des nuages. J. 206.

A l'aide du sémantème verbal ou du contexte le passé simple peut exprimer aussi la progression d'une action :

Puis le visage ... s'éclaira progressivement jusqu'à devenir une mine réjouie. Q. 28.

Quoique le passé simple ne puisse pas exprimer la durée de l'action tout seul, on le trouve assez souvent employé avec cette fonction.

A l'aide du contexte ou d'une préposition deux faits au passé simple peuvent être même simultanés :

⁶⁷ R. L. Wagner – J. Pinchon, p. 344 ; P. Imbs, p. 84 ; G. et R. Le Bidois, p. 439, I ; E. Benveniste, p. 71 ; P. Guiraud, p. 108.

⁶⁸ P. Imbs, p. 86.

... *Cependant cela dura deux jours encore ... pendant lesquels Mme Respellière ne quitta pas le chevet de la moribonde ...* Ar.Q. 35.

3. LE PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT LA RÉPÉTITION OU L'HABITUDE

La situation pour le passé simple exprimant une action répétée ou habituelle est analogue à celle où il exprime la durée. Il ne peut exprimer que la répétition définie, envisagée globalement et indiquée alors par un moyen lexical ou par le contexte. La fréquence de cet emploi du passé simple diffère beaucoup d'un auteur à l'autre. Dans certaines œuvres comme par exemple « Le Mont Damion », Dhôtel s'en sert assez souvent. Des adverbes comme « jamais », « toujours » indiquent le caractère habituel de ces faits. Si la vérité d'un fait a été vérifiée par l'expérience, le passé simple peut exprimer même une constatation généralisée.

Au début de mon séjour, je notai chaque soir mes impressions sur un cahier. V. 16.

Les jours suivants, tout alla sans encombre. Fabien balaya la cour, cira les parquets de la maison, eut à ranger des bouteilles, lava la camionnette et fit toutes les besognes d'un simple manoeuvre. Il s'acquittait de ses tâches sans savoir même qu'il y employait beaucoup trop de temps ... Dh. 32.

Il continua d'aller boire du vin rouge dans le petit bar et, avant d'y pénétrer, de regarder anxieusement des deux côtés de la rue. G.S. 190.

C'est le sémantème verbal et le contexte qui font comprendre dans ce dernier exemple qu'il s'agit d'un fait répété.

4. LE PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT L'ANTÉRIORITÉ

Dans une série de passés simples, ou lorsque deux passés simples se suivent, c'est le contexte qui fait comprendre lequel exprime une antériorité. Si l'auteur exprime un fait antérieur au passé simple, cela montre, selon Sten, qu'il préfère son caractère historique à l'antériorité. Le passé simple exprimant la durée entière d'un fait, le fait antérieur est complètement achevé quand l'autre fait au passé simple se produit.

Quand l'instituteur sortit pour répondre à un coup de sonnette énergique, les élèves ne bronchèrent pas. G.M. 54.

Dès qu'il ouvrit la bouche, elle comprit qu'elle ne supporterait pas de le voir tomber dans la facilité. Mo. 119.

... *Lorsque la quadrille atteignit le tonneau, on trépigna.* Q. 15.

Quand les poursuivants virent arriver Paul et ses copains, ils se dispersèrent en éventail et abandonnèrent Lefaure. V.C. 208.

Le contexte et la conjonction font dans ces cas comprendre qu'il s'agit de l'antériorité.

QUELQUES REMARQUES A PROPOS DU PASSÉ SIMPLE

Chez certains spécialistes nous pouvons lire que de bons auteurs emploient le passé simple seulement à la 3^e personne (c'est par exemple l'avis de Dauzat). Il y en a même qui trouvent la première et la deuxième personne « ridicules ». Selon nous, il faut chercher ailleurs la raison de l'emploi dominant de la troisième personne. Le passé simple n'étant aujourd'hui employé (sauf rares exceptions) que dans la langue écrite, le récit y est présenté le plus souvent à la troisième personne. Pourtant les récits à la première personne ne sont pas rares. Les auteurs comme Camus dans son livre « La peste » ou H. Bazin dans le livre « Lève-toi et marche », Vercors dans « Le silence de la mer », R. Jouglet dans « Le grand carnaval », etc. ne craignent pas le « ridicule » de ces formes en présentant les récits à la première personne.

Quant à la deuxième personne du passé simple, il est facile d'expliquer pourquoi on ne la rencontre pas. La deuxième personne n'apparaît que dans les dialogues. Dans un récit elle ne pourrait apparaître que dans une sorte d'apostrophe. Ullmann écrit que même dans les pièces dramatiques la troisième personne est la plus fréquente.⁶⁹ Mais on peut constater que dans les pièces dramatiques, la distribution des personnes du passé simple et leur fréquence dépendent du rôle que le passé simple doit y jouer.

D'après Wartburg et Zumthor les gens cultivés emploient par-ci par-là le passé simple pour des faits détachés du présent.⁷⁰ Nous avons trouvé un pareil emploi du passé simple dans deux lettres écrites par des personnes cultivées :

... il m'a raconté que dans la rue il avait aperçu à quelque distance de lui quelqu'un qui te ressemblait. Alerté par cette ressemblance, il continuait à surveiller cette personne lorsque tout à coup elle se retourna de son côté; la ressemblance était telle qu'il traversa la rue précipitamment entre les voitures pour « te » rejoindre, mais ... ce n'était pas toi! Et il venait juste de te poster un mot ...

Dans cet extrait d'une lettre le passé simple est utilisé pour le récit de cette petite histoire.

Dans l'exemple suivant le passé simple dans la remarque exprime un fait détaché du présent :

Si par extraordinaire il fallait (comme ce fut le cas en décembre) présenter pour payer le loyer un quelconque avis de paiement qu'ils m'auraient envoyé chez moi, il faudrait – mais c'est improbable – le prendre dans ma boîte aux lettres.

M. Cohen rappelle l'avis de K. Iéjima qui constate dans son article « Le recul du passé simple », le fléchissement du passé simple en s'appuyant sur l'analyse de six contes.⁷¹ Mais cela nous paraît une base trop restreinte pour faire des conclusions à propos de l'avenir du passé simple.

⁶⁹ A. Dauzat, Gr., p. 213; H. Weinrich, p. 240; E. Ullmann, p. 353.

⁷⁰ W. Wartburg – P. Zumthor, p. 98.

⁷¹ K. Iéjima, Le recul du passé simple, cité par M. Cohen, Ps., p. 46.

Il y a trente ans environ, Ullmann a prédit la disparition du passé simple. Mais selon nos recherches dans les textes littéraires, l'avenir du passé simple ne nous paraît pas aujourd'hui menacée dans la langue littéraire. Ce fait est constaté aussi par exemple par Bonnard.⁷² Millon, Mauger ainsi que Zezula rappellent son emploi dans les journaux.⁷³ Wagner et Pinchon trouvent le passé simple indispensable pour la langue littéraire, surtout si l'on veut exprimer des faits historiques.

Malgré l'avis de ceux qui proclament les défenseurs du passé simple trop conservateurs, nous croyons que la disparition complète du passé simple appauvrirait la langue littéraire. Sans être son défenseur, M. Cohen admet même un « regain » de l'usage de cette forme.⁷⁴

L'EMPLOI PARALLÈLE DU PASSÉ SIMPLE ET DU PASSÉ COMPOSÉ

L'emploi parallèle du passé simple et du passé composé est aujourd'hui fréquent non seulement dans les œuvres littéraires, mais même dans la langue écrite en général. M. Cohen écrit que ces « mélanges » pénètrent parfois aussi dans la langue parlée et il appelle ce problème « le point chaud » de la langue écrite d'aujourd'hui.

Buffin, mentionnant cet emploi parallèle dans les œuvres littéraires, souligne qu'il faut l'envisager aussi du point de vue « illogique », c'est-à-dire esthétique.⁷⁵

Dans les œuvres littéraires, malgré un pourcentage de cas qui seraient difficiles à expliquer, les mélanges du passé simple et du passé composé ne peuvent pas être envisagés comme marques de négligence de la part des auteurs. Mais il faut généralement examiner les contextes suffisamment longs et parfois même tenir compte de l'atmosphère de l'œuvre entière pour préciser la raison de l'emploi de ces « mélanges ».

Selon M. Cohen l'apparition de l'emploi parallèle du passé simple et du passé composé commence vers 1920 et sa fréquence augmente surtout après 1940. Il le constate non seulement dans les communications écrites, mais aussi dans les récits

⁷² E. Ullmann, p. 354; H. Bonnard, p. 110;

⁷³ G. Mauger, *Le Français dans le Monde*, 1962, p. 14; J. Zezula, *Beiträge*, p. 345. Ch. J. Millon: Chez les chroniqueurs et journalistes ayant des lettres, l'emploi du passé simple est constant pour exprimer une action unique plus ou moins lointaine, mais précisée par un complément circonstanciel, ou pour la situer dans un temps accompli... (243) ... La plupart des chroniqueurs qui savent écrire, même s'ils sont pressés, se servent de toute la gamme des passés de l'indicatif et même du subjonctif, p. 244.

⁷⁴ R. L. Wagner - J. Pinchon: *Le passé simple est indispensable ... dans la langue écrite et dans la langue parlée* chaque fois qu'un narrateur a à relater historiquement des faits dont il ne se donne que comme rapporteur, p. 343; M. Cohen: *Déjà on voit le passé simple se réintégrer quelquefois dans la parole du genre « écrit »: chez les auteurs et des speakers de radio. Peut-on savoir s'il n'aura pas un regain d'usage, en démêlant à nouveau son emploi de ceux du passé composé d'une manière pour nous imprévisible? ... Il ne s'agit donc pas de dresser prématurément l'acte de décès d'un moribond.* *Gr.*, p. 17.

⁷⁵ J. M. Buffin, p. 40.

faits oralement. Selon lui la plupart des jeunes Français et même les enseignants ne connaissent pas les différences exactes entre l'emploi du passé simple et du passé composé.⁷⁶ Bonnard dans sa grammaire recommande aux élèves français de ne pas mélanger ces deux formes.⁷⁷ Mais la situation dans la langue littéraire est plus variée que Bonnard ne l'indique, en écrivant que la langue littéraire « n'emploie le passé composé que dans son 2^e sens (valeur indéfinie d'aspect) », c'est-à-dire quand on « n'envisage que l'état présent résultant de l'action passée. »

A propos de l'aspect de ces deux formes on n'est pas toujours d'accord. Par exemple selon Wartburg et Zumthor il n'y a pas entre elles de différence d'aspect. Sten constate que cette différence est si légère que les Français renoncent à la faire.⁷⁸ Selon Šabršula cette différence est si petite que les deux formes ne diffèrent que du point de vue stylistique. Au contraire Imbs voit leur différence dans la langue écrite avant tout dans l'aspect, le passé composé exprimant une action en rapport avec le présent.⁷⁹ Dans les œuvres littéraires que nous avons examinées nous avons en effet constaté ces différences. Bien sûr, on y peut rencontrer encore d'autres variantes de différence entre ces deux formes.

Dans les récits l'emploi des « mélanges » est plus varié que dans les dialogues. Quant aux pièces de théâtre, ce sont les pièces pathétiques, lyriques ou historiques qui offrent avant tout les exemples de ces mélanges.

Georgin ne distingue que deux variantes possibles de ces emplois parallèles :

1. Les deux formes étant envisagées comme synonymes, leur emploi n'est dans ce cas qu'une variante stylistique.

2. L'opposition du passé simple et du passé composé correspond à une opposition de faits détachés du présent et des faits en rapport avec le présent.⁸⁰

M. Cohen indique trois variantes possibles :

1. Les deux formes sont envisagées comme variantes stylistiques.

2. Les deux formes s'opposent selon l'ancienne distinction.

3. Les deux formes s'opposent selon la nouvelle distinction.⁸¹

On pourrait accepter ces trois sortes de groupes, indiquées par M. Cohen, car tout y est compris. Mais les types de mélanges que nous avons rencontrés ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont rappelés par M. Cohen. Nous avons essayé de les diviser en plusieurs groupes, en examinant séparément la situation dans les récits et celle dans les dialogues.

⁷⁶ M. Cohen, Gr., p. 147.

⁷⁷ H. Bonnard: Le mélange inconsidéré du passé composé et du passé simple dans un même texte produit des incohérences choquantes, p. 111.

⁷⁸ W. Wartburg ~ P. Zumthor, p. 97; H. Sten, p. 95.

⁷⁹ P. Imbs, p. 79.

⁸⁰ R. Georgin, p. 21.

⁸¹ M. Cohen, Ps., p. 57.

I. EMPLOI PARALLÈLE DU PASSÉ SIMPLE ET DU PASSÉ COMPOSÉ DANS LE RÉCIT

1. PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT LES FAITS DÉTACHÉS DU PRÉSENT, PASSÉ COMPOSÉ EXPRIMANT LES FAITS EN RAPPORT AVEC LE PRÉSENT

Ce type d'emploi parallèle du passé simple et du passé composé est très fréquent. Le passé simple est dans les exemples suivants le temps du récit et le passé composé exprime des faits de caractère résultatif. C'est la distinction de ces deux formes qui est rappelée par Bonnard, Imbs et aussi Wagner et Pinchon⁸²

... *Nous nous mîmes en route; un jeep s'arrêta contre le trottoir... Le souvenir que j'ai gardé de cette nuit est beaucoup plus brouillé que celui de nos anciennes fêtes, peut-être à cause de la confusion de mes sentiments...* Be. 42.

... *Quand je pris congé de G., j'éprouvai le besoin de marcher par cette soirée glacée d'hiver... (102) ... Ce vieil omnibus a disparu, mais son austérité, son inconfort sont restés vivants dans mon souvenir. Il symbolisait bien la préparation nécessaire aux dures joies de notre métier...* S.E.T. 103.

Même si contre toute attente, la censure actuelle (123) accordait le visa, je ne peux permettre qu'on le lui demande pour cette raison que j'ai décidé une coupure... et qu'il me serait intolérable de laisser croire que j'ai été amené à cette suppression pour obtenir ce visa. - Avec la Terre est ronde, je n'ai pas voulu écrire une pièce politique, ni une pièce historique. Je le précisai quand, avant la générale, je donnai pour le programme cette courte déclaration: « Ma pièce n'est pas historique, parce que ce n'est pas seulement Florence 1449-1498 que j'ai essayé de montrer. Ce sont des vivants d'un jour, des vivants comme nous. Ils furent vivants et nous serons morts. La terre tourne. Les temps reviennent... Mais le public déforma la pièce. Ses préoccupations l'emportèrent sur les miennes. Il écouta mes héros avec ses obsessions... » Sal.T. 124.

... *Je connus les affres d'une actrice vieillissante: j'appris que d'autres pouvaient plaire. Deux souvenirs me sont restés, un peu postérieurs, mais frappants.*

J'avais neuf ans, il pleuvait... Sar.M. 91.

A Vichy, je le quittai et je montai au Vercors que je voulais voir de mes yeux; c'est alors que j'assistai à la grande frairie funèbre de Vassieux, que j'ai décrite dans les Mandarins... Be.F. 48.

... *Par chance, il est mort, en bas âge; ... je passe d'une rive à l'autre, ... j'ai laissé derrière moi un jeune homme mort qui n'eut pas le temps d'être mon père et qui pourrait être aujourd'hui mon fils. Fut-ce un mal ou un bien? Je ne sais; ...* Sar. M. 11.

... *Celui ou celle qui ... connaît ce que j'appelle ... ma théorie du public, comprend par l'exemple de Dullin, comment j'ai été amené à rendre responsable d'un*

⁸² M. Bonnard, p. 111; P. Imbs, p. 106; R. L. Wagner. - J. Pinchon, p. 342.

spectacle, non seulement ceux qui le jouent, mais aussi ceux qui y assistent. Et de quelle façon j'ai été conduit, ... à énoncer cet axiome ... Car pour notre honte à tous, ne l'oublions pas, Dullin est mort sans théâtre.

Mais grâce à Baty ... (112) ... Dullin ... eut l'illusion d'être chez lui ... Il engagea les acteurs, ... et les répétitions de l'Archipel commencèrent. Sal.D. 113.

Dans cet extrait le passé composé, se trouvant en rapport avec le présent, exprime les faits de caractère résultatif, le passé simple des faits plus éloignés et détachés du présent.

Parfois le passé composé exprime un fait qui se répète et la répétition reste valable pour celui qui l'exprime :

Je faillis répondre: « Je ne le fais que pour les ânes. » Je pus ravalier ma langue, en conservant dans la bouche ce goût de lait vinaigré, d'affectueux mépris qui a toujours gâté mon intimité avec Luc ...

Bougonne, je repris ma lecture ...

Le dos rond, je me fis toute petite. J'attendais ...

Millandre, qui a raté une vocation de garçon de courses, ne se fit pas prier et s'en fut, traînant ses pieds plats. H.B. 21.

Dans cet extrait le passé composé « a gâté » exprime un fait répété qui resté pour la jeune fille toujours actuel et le passé composé « a raté » comporte certaines conséquences pour le jeune homme.

... nous avons toujours discuté ensemble notre route. Je me rappelle qu'en 40, recevant sa dernière lettre de B., ... une phrase, à la première lecture m'effraya: ... (673). Pendant la seconde où cette crainte me traversa, je sentis ... à ma douleur, que si j'échouais à le convaincre, je vivrais désormais contre lui.

Reste que philosophiquement, politiquement, les initiatives sont venues de lui. Be. 674.

La situation dans cet exemple est analogue à celle impliquée dans l'exemple précédent. Le passé composé « avons discuté » reste pour S. de Beauvoir actuel et « sont venues » est lié par ses conséquences au présent.

Je sortais de Sainte-Agnès. Depuis ma première communion (qui fut d'ailleurs une concession à l'usage ...) je n'ai jamais fourré les pieds dans une église à titre de fidèle. Pourtant j'ai souvent fait halte dans celle-ci. Pour m'isoler. H.B. 40.

Dans cet extrait les deux passés composés expriment des faits qui restent encore valables.

2. PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT UN FAIT ÉLOIGNÉ, PASSÉ COMPOSÉ EXPRIMANT UN FAIT PEU ÉLOIGNÉ

Cette différenciation est une sorte de variante de l'ancienne règle des « 24 heures », mais sans cette limite de 24 heures. Ce type est moins fréquent que le précédent :

... mon dix-neuvième pas m'amène au sommet de l'escalier dont la Marne noie la huitième marche. La première reçoit mon derrière, un peu rudement, parce que

J'ai lâché ma canne trop tôt. Autre petit malheur: j'ai oublié ma serviette. A la réflexion, j'ai oublié mon casque ... (10) ... Mais chose curieuse – et que j'ai déjà remarquée devant mon lavabo – ma main n'a pas d'avis, ne peut pas dire si l'eau est chaude ou froide ... Et pour la première fois depuis des années, j'apparais en maillot.

... Oui, j'avais dix-neuf ans lorsque maman se mit en quête de quatre pelotes de laine récupérée et les obtint contre un kilo de beurre. Du beurre de la ferme qui appartenait aux cousins de Normandie. H.B. 11.

Dans l'exemple précédent, les faits au passé composé se passent pendant la journée en cours, tandis que les faits au passé simple appartiennent à une époque reculée, à l'époque de la guerre. L'extrait pourrait être classé aussi comme exemple de plans temporels.

Dans l'extrait suivant le passé simple exprime un fait éloigné:

La demeure où je viens de m'installer, ... se trouve prise en coin entre deux habitations paysannes, derniers lieux habités du Quartier d'En Haut, qui compta une dizaine de foyers au début du siècle ... (16).

Les Amable ont eu un seul enfant, un fils qui a été tué quelque part dans le nord de la France pendant la retraite de juin 1940. Adèle Amable n'a plus de famille. V. 17.

Dans l'extrait du livre d'Arnoux le passé simple exprime un fait éloigné parmi d'autres exprimés au présent et au passé composé. Vu le contexte l'emploi du passé simple donne un effet spirituel:

... Sur la table, on distingue, malgré la pénombre, une feuille d'assez grand format, ... et on devine une large plume de cygne noir, plantée dans un pot d'encre en porcelaine bleue et ébréchée qui a dû contenir des onguents. Le papier rectangulaire, autant qu'on puisse juger dans un si parcimonieux éclairage, ne porte aucun caractère, la plume de cygne noir n'a pas offensé sa virginité ... elle s'éloigne de la table, écarte les rideaux qui furent d'un jaune bouton d'or et qui tournent au citron pourri ... Arn. 9.

... Dans les marges j'avais découvert des griffonnages indéchiffrables, signes morts d'une petite illumination qui fut vivante et dansante aux environs de ma naissance. J'ai vendu les livres: ce défunt me concernait si peu. Sar.M. 20.

... D'assez faible santé depuis sa jeunesse, Augustine, atteinte d'hémophilie, n'a jamais voulu apprendre à coudre, parce qu'il suffirait d'une piqûre pour faire une hémorragie ... Mme Barrel approche avec inquiétude de la cinquantaine. ... Augustine a été élevée dans l'Eglise Réformée, et elle ne s'est convertie au catholicisme que pour son mariage avec Barrel. Même que c'était cela qui avait fait romance dans ce mariage, parce que la famille d'Augustine se montrait opposée aux alliances romaines, et que la conversion de la jeune femme avait constitué un drame pour lequel bien des larmes coulèrent à Mulhouse et à Belfort ... Ar.Q. 21.

Dans cet exemple tiré du récit où deux plans temporels se rencontrent, le passé composé « n'a jamais voulu » exprime un fait qui reste actuel pour la femme, deux passés composés suivants expriment des faits éloignés, mais de caractère résultatif, tandis que le passé simple « coulèrent » exprime un fait éloigné, détaché du présent.

Ainsi le rapport qu'un fait exprimé au passé composé entretient avec le présent peut avoir différentes formes. Ou bien ce rapport est dû au caractère résultatif du passé composé, à la persistance des conséquences, ou bien le passé composé exprime seulement les faits qui sont plus proches du présent que ceux exprimés au passé simple.

3. LE PASSÉ COMPOSÉ DANS L'INTRODUCTION ET DANS L'ÉPILOGUE D'UN RÉCIT AU PASSÉ SIMPLE

Selon M. Cohen le passé composé dans la phrase d'introduction peut apporter une nuance solennelle, fonction qui autrefois était remplie par le passé simple.⁸³ Il rappelle l'emploi du passé composé aussi dans l'introduction et la fin d'un article de journal, tandis que le récit principal de cet article est au passé simple. Dans ce cas le passé composé peut aussi indiquer la situation qui résulte de ce fait. C'est ce que nous voyons dans l'exemple suivant qui reproduit un extrait de fait divers tiré d'un journal qui fait partie du récit de Robbe-Grillet « Les gommes » :

... ils peuvent écrire ce qu'ils veulent, mais ils ne lui feront pas croire ça, avec leurs informations fabriquées pour tromper le monde – « Mardi 27 octobre. – Un cambrioleur audacieux s'est introduit, hier à la nuit tombée, dans la demeure de M. Daniel Dupont, au numéro 2 de la rue des Arpenteurs. Surpris dans sa besogne par le propriétaire, le malfaiteur, en prenant la fuite, tira sur M. Dupont plusieurs coups de revolver ... » R.G. 27.

Le médecin reprit :

– J'ai été appelé, il y a trois mois, auprès de cette vieille femme, à son lit de mort. Elle était arrivée la veille, dans la voiture ... Le curé était déjà là. Elle nous fit ses exécuteurs testamentaires, et ... nous raconta toute sa vie ...

J'ai gardé les chiens chez moi. Le curé ... a pris le cheval ... Chouquet ... a acheté cinq obligations de chemin de fer avec l'argent.

Voilà le seul amour profond que j'aie rencontré, dans ma vie. (Maupassant, La rempailleuse, Nouvelles, 69–71, Piotr. 163.)⁸⁴

L'extrait précédent, cité par Piotrovskij, est une histoire racontée par un personnage du récit, ce qui le range dans la catégorie des dialogues. Le narrateur commence au passé composé, mais continue au passé simple et à l'imparfait. Les passés composés par lesquels il finit son récit exprimant des faits dont les effets persistent. Il s'adresse de nouveau à ses compagnons.

⁸³ M. Cohen, Ps., p. 49.

⁸⁴ R. G. Piotrovskij, p. 163.

4. PASSÉ SIMPLE OU PASSÉ COMPOSÉ EXPRIMANT LA RAPIDITÉ DE L'ACTION

La possibilité de se servir soit du passé simple soit du passé composé pour exprimer un fait rapide montre que dans ce cas les deux formes sont envisagées comme des variantes stylistiques. M. Cohen écrit qu'on exprimait autrefois cette fonction à l'aide du passé simple, mais qu'aujourd'hui c'est aussi du passé composé qu'on se sert et que celui-ci l'exprime avec plus de vivacité.⁶⁵ Cette vivacité, attribuée par M. Cohen à cet emploi du passé composé, nous sommes persuadée qu'elle résulte plutôt du fait que le passé composé appartient à la langue parlée. Nous croyons que ce n'est pas la forme seule (ni celle du passé simple, ni celle du passé composé) qui donne cette impression de rapidité, mais que c'est avant tout le sémantème du verbe, l'expression adverbiale et le contexte qui le rendent possible.

Dans l'exemple suivant c'est le passé simple qui grâce au sémantème verbal et à la brièveté de sa forme donne l'impression de la brièveté de l'action:

... Un jour je me suis dit: « J'ai quarante ans! » Quand je me suis éveillée de cet étonnement, j'en avais cinquante. La stupeur qui me saisit alors ne s'est pas dissipée. Je n'arrive pas à y croire. Be. 684.

Egisthe: ... Pour toujours j'ai reçu ce matin ma ville comme une mère son enfant ... Ma soif n'était pas de celles qui s'étanchent aux fleuves tièdes et géants ... mais, j'en fis l'épreuve aussitôt, à la goutte unique d'une source de glace. Ni l'Afrique! Rien de l'Afrique n'est à moi. Gi.E. 143.

Dans ce cas c'est l'adverbe qui contribue à exprimer la rapidité de l'action au passé simple.

5. PASSÉ SIMPLE OU PASSÉ COMPOSÉ EXPRIMANT L'ANTÉRIORITÉ

Les auteurs se servent parfois du passé simple pour exprimer l'antériorité par rapport au passé composé ou au contraire du passé composé pour exprimer l'antériorité par rapport à un fait au passé simple. L'une et l'autre forme temporelle remplissent dans ce cas le rôle du plus-que-parfait:

Je reboutonne ma chemise de nuit, en observant « le bouc » – alias Rénégault. Il a blanchi depuis le temps où il venait chaque semaine s'installer à la table de jeu, ... (49)

Il devrait pourtant se souvenir de la nursery du quai d'Alfort ... Il y est entré pour soigner l'otite d'une gamine qui mit un point d'honneur à subir la paracentèse sans pousser le moindre « Ouille! » et qui eut le toupet, ensuite, de lui adresser un « Merci, docteur! » prononcé avec une gravité d'enfante. H.B. 50.

Dans cet exemple où la petite histoire de l'enfance de la jeune fille est racontée au passé simple, le passé composé « est entré » exprime un fait antérieur par rapport aux faits suivants exprimés au passé simple.

⁶⁵ M. Cohen, Ps., p. 59.

6. LE PASSÉ COMPOSÉ „AFFECTIF“

Le passé composé étant le temps du dialogue, quand on l'emploie dans un récit, il donne à ce récit un ton plus intime, indique une attitude plus personnelle envers les faits exprimés. Boer l'appelle « affectif » et nous nous servons aussi de cette désignation qui nous paraît convenir à cet emploi.⁸⁶ Au 18^e siècle c'était par exemple le temps des journaux intimes. Aujourd'hui on le trouve aussi là où on veut exprimer une émotion :

D'un seul élan, comme mus par l'impératif de l'inspiration tous les esclaves levèrent leurs faces décharnées sur la fugitive vision de la Beauté . . .

Seul alors, sans doute, je n'ai rien partagé de la duperie que le sort octroya à la sensibilité la plus ouverte, qui avait dans le souffle de quelques secondes submergé la colonne. J'ai bien vu. Je marchais à l'arrière, dans le dernier rang. J'ai eu le temps de regarder, de voir. Pas un instant, elle n'a baissé son regard sur la cohorte misérable, ce long défilé de triomphants enchaînés devant lequel elle a roulé sans geste, dans sa honte dorée, drapée et tapie dans son mépris immaculé.

C'est ce soir-là que j'ai franchi le mur de la haine . . . Ta. 89.

Le récit est présenté au passé simple, mais le narrateur passe au passé composé quand il exprime son dédain envers ceux qui traitent les prisonniers de guerre d'esclaves.

7. LE PASSÉ COMPOSÉ REPRODUISANT LES PAROLES D'UNE PERSONNE

Le passé composé dans la reproduction des paroles d'une personne est en général en rapport avec le présent et c'est pourquoi il pourrait être mentionné aussi dans les « plans temporels » :

Simon entendit craquer la feuille entre les doigts (10) de l'Inspecteur. Il eut peur, atrocement peur tout à coup. Il voyait danser des « a » et des « x » dans sa tête, et la voix de M. Bertrandou, inquiète et sévère, sonnait à ses oreilles. Comment as-tu écrit soupiraux? a, u, x, j'espère, sans e? Et le participe passé de cueillir? . . . Simon Sermet comprit que l'Inspecteur allait lire enfin . . . Gam. 11.

Le vieux maître d'école était souriant mais visiblement fatigué. Il s'accouda à la planche rêche et souffla longuement. Il avait posé son melon sur ses genoux.

Les gens le regardaient sans mot dire, avec une affection respectueuse. On le connaissait dans bien des villages autour de Fontvieille et on le citait en exemple. Ah! M. Bertrandou de Fontvieille, voilà un maître! Il n'a jamais bougé de son village et il en a enseigné du monde, celui-là! C'est le premier véritable instituteur que nous avons eu. Ce qu'il peut savoir cet homme, c'est incroyable! Il vous parle (15) du pays depuis les temps les plus reculés, . . .

⁸⁶ C. de Boer, p. 200.

Quand il s'en allait en courses dans le village et les hameaux, on l'arrêtait à chaque seuil . . . Gam. 16.

La transcription de ce que disent les gens du village est dans cet extrait au passé composé et au présent.

8. LES „PLANS“ TEMPORELS

L'emploi du passé simple peut alterner avec celui du passé composé dans la même phrase (on trouve ces cas par exemple dans le livre d'E. Triolet « Mille regrets »), mais il peut s'étendre aussi sur plusieurs pages. Dans ce cas le passé simple est en rapport avec l'imparfait et d'autres temps qui appartiennent à ce plan de récit et le passé composé est en rapport avec le présent et les temps qui l'accompagnent d'habitude. Nous trouvons une telle situation par exemple dans le roman d'Aragon « Les beaux quartiers ». L'étendue de ces plans temporels est très variée. Dans le livre de Triolet le passé simple et le passé composé alternent si souvent qu'on a l'impression que l'un et l'autre ne sont pour l'écrivain que des variantes stylistiques.

Piotrovskij emploie le nom « plan temporel » pour chaque alternance du passé simple et du passé composé; nous avons réservé cette désignation seulement pour les cas où ces formes temporelles se trouvent en rapport avec d'autres temps et dans des contextes de dimensions plus importantes qu'une seule phrase.⁸⁷

Les raisons de l'opposition de ces deux plans sont très variées. Nous indiquons quelques variantes de ces oppositions que nous avons rencontrées dans les textes examinés :

a) Le plan „présent — passé composé“ dans l'introduction ou dans l'épilogue du récit

Le récit au passé simple et à l'imparfait est parfois précédé d'une sorte d'introduction qui est au présent et au passé composé. Il y a des cas où l'épilogue est aussi dans le plan « présent — passé composé ». Dans certaines œuvres, à la fois l'introduction et l'épilogue sont dans le plan « présent — passé composé ». C'est par exemple le cas des mémoires de S. de Beauvoir « La force des choses. » On a dans ces cas l'impression que l'auteur voulait trouver un lien entre son présent et l'époque du récit ou bien introduire ainsi le lecteur dans le récit et à la fin du récit renouer le contact avec lui. Dans certains cas on peut l'envisager comme un aspect de l'opposition *langue parlée — langue écrite*, dans d'autres comme un effort de l'auteur pour actualiser par le plan « présent — passé composé » certaines parties du récit :

Le Circuit cycliste de Bionnas se dispute chaque année, le premier dimanche de mai, entre les meilleurs amateurs de six départements: . . . Il est arrivé plusieurs

⁸⁷ R. G. Piotrovskij, p. 160.

fois que le vainqueur du Circuit de Bionnas, ... s'illustrât dans ... le Tour de France.

J'habite un village de montagne, à peu distance de ... (5)

La veille du Circuit 1954 ... je descendais l'avenue Jean Jaurès ... (6) ...

Nous lui offrîmes de suivre le cours avec nous, ... V.F.8.

Le récit de ce roman continue au passé simple, mais l'épilogue du roman est aussi au présent et au passé composé :

Busard refusa de croire au récit du Bressan ... Il continua de maltraiter Marie-Jeanne.

Au moment où j'achève d'écrire ce récit, on me dit que depuis trois mois les traites souscrites à Jambe d'Argent n'ont pas été honorées ... Marie-Jeanne a perdu sa clientèle de lingère; ...

Ils vivront tous les trois dans le baraquement de la Cité Morel, que la mère a eu la sagesse de ne pas abandonner pour un logement plus petit ...

« Nous serons pas mal à l'aise », dit Mme Lemercier. V.F. 244.

Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., à Oran. De l'avis général, ils n'y étaient pas à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. A première vue, ... Oran est, en effet, une ville ordinaire ... (105) (l'auteur décrit la ville au présent)

Et notre population franche, sympathique et active, a toujours provoqué chez le voyageur une estime raisonnable. Cette cité ... s'est greffée sur un paysage sans égal, ...

... on admettra sans peine que rien ne pouvait faire espérer à nos concitoyens les incidents qui se produisirent au printemps de cette année-là et qui furent, nous le comprîmes ensuite, comme les premiers signes de la série de graves événements dont on s'est proposé de faire ici la chronique ... (107)

Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. C.P. 108.

Dans le roman de Camus *La peste*, le récit principal est raconté au passé simple et à l'imparfait, mais l'introduction est au présent et au passé composé, sauf trois passés simples qui expriment des faits détachés du présent et appartiennent déjà au récit qui va être raconté.

Dans l'extrait d'une nouvelle de Vercors *L'impuissance*, c'est l'épilogue de ce récit qui est au présent et au passé composé :

... Elle se contenta d'un regard sur Renaud, endormi et pitoyable, et secoua un peu le tête. Et c'est silencieusement que nous remîmes toutes les choses à leur place.

Mais depuis j'ai perdu moi aussi la joie de la lecture ...

Et pourtant, depuis ce jour, j'ai perdu la joie de lire. Mais c'est à cause de moi : c'est moi qui ai mauvaise conscience ... Comme un filou pas encore endurci, qui ne peut jouir avec un cœur tranquille de ses trésors dérobés. V. 130.

Les passés composés dans l'épilogue sont de caractère résultatif. En rapport avec le présent, ils approchent le récit du lecteur comme s'il s'agissait d'un dialogue. L'épilogue se détache ainsi mieux du récit au passé simple et à l'imparfait. ... *Il se précipita sur son manteau.*

- Ça va barder!

Kiki est une personne pleine d'expérience. Il a horreur de voir partir les gens qu'il affectionne. Il se mit à exprimer sa réprobation par de furieux aboiements, . . .

Nous sommes partis dans cette nuit pluvieuse de banlieu bourbeuse, plus éméchés qu'il n'eût fallu, contents, un peu inquiets cependant, car l'on a beau être braves, passé une certaine heure on a l'air d'un bien petit garçon, lorsqu'on rentre tard à la maison. Ta. 171.

Dans ces extraits le passé composé se trouve dans la phrase finale parmi des présents exprimant des constatations généralisées.

b) Différentes nuances d'actualisation à l'aide du plan „présent – passé composé“

La possibilité d'approcher une scène par le plan « présent – passé composé » est souvent recherchée par les auteurs. Cette possibilité d'attirer l'attention du lecteur est rappelée aussi par exemple par G. et R. Le Bidois.⁸⁸

Différentes nuances d'actualisation résultent de l'atmosphère de l'œuvre ou de la scène respective. A l'intérieur de ces plans les formes temporelles remplissent leurs fonctions habituelles, exprimant la durée, la répétition de l'action, etc.

Parfois le changement de plan temporel n'a d'autre but que d'apporter de la variété dans le récit. Nous trouvons ce cas surtout dans différents récits de souvenirs qui pourraient paraître parfois un peu monotons. C'est le moyen employé par exemple par Vaillant-Couturier dans ses souvenirs d'enfance:

A la campagne, il y a les petits paysans. A la ville, les petits des ouvriers. Ce n'est pas à l'école que Paul put connaître les enfants des ouvriers. Il n'y découvrit qu'une partie de l'humanité. Pour le reste, il devait attendre la guerre, qui fit de lui un terrassier armé . . . Quand il eut sept ans, on décida d'envoyer Paul au lycée. Le siècle commençait: 1900 . . . (37) . . .

Le lycée s'appelle Janson-de-Sailly . . . On a décidé que Paul serait externe . . .

On a beaucoup discuté sur le genre de cartable qu'il fallait acheter à Paul . . . V.C. 39.

Les plans temporels s'étendent dans le récit d'où est tiré cet exemple sur plusieurs pages.

Queneau dans son roman « Pierrot mon ami » change des plans temporels parfois même à l'intérieur des alinéas et arrive à donner ainsi à son récit plus de vivacité:

Le lendemain de sa seconde expulsion de l'Uni-Park, il ne se leva qu'assez tard, vers les sept heures, . . . il est maintenant devant un jus bouillant sur un zinc, il lit La Veine pour y chercher le petit dada sur lequel il risquera deux thunes, il y réfléchira toute la matinée, il n'est encore que huit heures.

Il est remonté dans sa chambre. On a épousseté le parquet et retapé le lit.

⁸⁸ G. et R. Le Bidois, p. 443, I.

Pierrot étale *Le Veine* pour ne pas salir le (47) couvre-pied, et puis s'allonge. Il fume...

... les ménagères sont parties au marché...

A neuf heures et demie, Pierrot se lève, plie *La Veine* et se met en route. Il y a un bon bout de chemin de chez lui à l'Uni-Park; il le fit à pied. Il marchait sans se presser, ... Q. 48.

Par le plan « présent – passé composé » l'auteur arrive à rendre plus proche son récit.

Le plan « présent – passé composé » est recherché surtout pour les scènes dramatiques. Il y convient parfaitement, comme nous le voyons dans cet extrait du roman d'Arnaud où l'auteur arrive ainsi à intensifier l'effet de la scène:

Le feu s'en donne à cœur joie ... Le vent souffle dur en ce moment, mais le mugissement de la colonne de feu, qui s'élève dans le ciel en redressant des débris de la ferraille, est plus fort que le sien. Le derrick est cassé en deux par le milieu, il s'est couché complètement, écrasant de sa masse incandescente le compresseur et les tréteaux ... Puis la flamme a tordu le squelette de la tour et maintenant le redresse à la verticale. Le taladro à l'air de vouloir reprendre sa place et son travail. Un peu plus loin, le feu s'est accroché aux camions dont les citernes ont éclaté.

Cinq tonnes d'eau répandues sur l'incendie de pétrole et d'essence n'ont fait que l'aviver ...

A l'abri du cataclysme, debout dans le vent, deux Indiens accrochés l'un à l'autre se cramponnant aux épaules, regardent le feu en hurlant ... Quatorze (20) de leurs camarades sont restés dans le feu. Il se sentent devenir fou ...

... Le chef de chantier du Dix-neuf avait entendu le bruit de l'explosion, vu le feu et téléphoné au camp de Las Piedras. L'ambulance de la Crude arrivait. Les infirmiers descendirent ... G.Ar. 21.

Dans l'exemple suivant l'auteur se sert du plan « présent – passé composé » pour évoquer une atmosphère angoissante:

... Jobny, vexé, se remit à tirer en silence sur sa cigarette. Le camion continuait de ramper à travers trous et bosses ... (98) ... La nuit se traînait.

Le silence a fait son nid dans cette cabine, entre ces deux hommes. Logé à bord de ce camion, il erre au long de cette nuit, dans ce pays lui-même effrayant ... Elle a été là tout d'un coup, sortie Dieu sait d'où. Elle a pris possession de la nuit, la reculant dans une sorte de jour blafard jusqu'aux lignes de l'horizon plat qui borde le plateau ... Il s'est répandu tout autour d'eux. Chaque bosse de la piste, chaque trou prend impitoyablement son relief ...

Chaque trou passé était un miracle ... (99) Deux fois Gérard s'arrêta, ... G.Ar. 100.

On voit dans cet extrait que l'emploi du plan « présent – passé composé », en rendant la scène plus proche, contribue à son intensité.

De même Jouglet choisit le plan « présent – passé composé » pour une scène mouvementée de son récit:

... L'aburissement ouvrit bientôt jusqu'aux sourcils les yeux papillotants de Silveri; ... (67) ...

... La Gerta renifle et souffle, ses semelles raclent le plancher ... Et soudain ...

Oui, soudain, la Gerta se détend comme un fauve ...

La Gerta est nue ... Elle n'a pas labiné, elle y a mis le paquet. Elle se tremousse comme un singe ... Les trois figurantes de grande classe et la professionnelle ont reflué dans le fond, ... elles battent le rythme avec les mains. La salle aussi. La salle est debout ... J. 69.

Le fait que l'auteur se sert encore d'autres moyens pour donner de l'efficacité à cette scène (par exemple de la répétition de certains mots) ne diminue pas le rôle du plan « présent – passé composé ».

c) Le plan „présent – passé composé“ exprimant l'émotion

Les auteurs se servent aussi du plan « présent – passé composé » dans les récits où une grande émotion s'empare des personnages du récit ou du narrateur lui-même :

Furieux, Vincent incrusta ... le tampon dans la plaie ...

– Tako, tu vas me prendre pour un imbécile. J'ai vu flamber une maison dans un village d'Alsace. Un bébé criait ... Je suis arrivé trop tard, Tako. J'ai ramassé un petit paquet carbonisé.

Tako s'est remis debout. Qu'il souffre, c'est certain. Une souffrance qui n'est pas l'essentiel. En ce moment il domine Vincent Malvern qui est resté assis et range sa trousse sans lever les yeux.

– Je m'incline, Docteur. Je vais vous dire dans les cinq minutes d'avant le travail ... J'avais une fiancée ... vous savez, Docteur, j'ai envie de vomir dès que je dis son nom: Hiroshima. C'était une grande ville, Docteur. Ma fiancée est devenue un bloc de charbon. Mo. 55.

L'auteur passe au plan « présent – passé composé » quand son récit sert d'introduction aux paroles de Tako qui en quelques mots dit sa tragédie.

Bloch racontant ses impressions de son séjour en URSS pendant la guerre et au moment de son retour en France, la guerre finie, commence à raconter au présent et au passé composé quand l'émotion s'empare de lui et aussi quand il apostrophe les soldats morts :

Quand nous quittions clandestinement la France au printemps de 1941, je disais à mes amis: « Nous serons à Moscou les premiers bombardés ». J'étais bon prophète. Quelques jours à peine nous furent laissés pour nous émerveiller des splendeurs de la paix, ... Et puis, le 22 juin 1941, subitement, ce fut de nouveau la guerre, ce furent les raids, les alertes, la clameur des bombes.

Quarante-deux mois durant, nous avons partagé, la vie austère et tendue de ce grand peuple. Quand on nous a évacués de Moscou, le 16 octobre 1941, les Fritz étaient aux portes de la ville ... Et pourtant ils n'y sont pas entrés ... J'ai vécu ce miracle, j'ai été le témoin de ces autres prodiges: le repli des usines, la naissance et le foisonnement de milices populaires, ...

Et maintenant je pars. Je rentre dans ma patrie libérée par des héros. Soldats tombés sous Stalingrad, ... vous m'avez ... rouvert le chemin de Paris ... Bl. 102.

La nuance personnelle et émotive apparaît dans l'extrait suivant où Salacrou

parle de son ami Ch. Dullin. Certains faits au passé composé y sont en même temps de caractère résultatif ou bien comptent toujours pour l'écrivain :

Or L'Archipel Lenoir, cimetière où je recherche sans cesse mon ami perdu, a été mêlé, comme Dullin, à toute ma vie depuis mes débuts d'écrivain . . . Puis quand je jeins d'oublier l'intolérable interrogation que pas un Dieu n'a satisfait et que je me retourne vers les autres, alors me rend agressif leur confort moral, . . . je parle des petits bourgeois barbus de mon enfance, et aussi des . . . camarades de mes dix ans, qui sont aujourd'hui, avec moi, arrivés aux portes de la mort.

Oui, ce qui m'a jeté vers cette patrie des mots et des paroles agencés, c'est ce double mouvement devant notre condition humaine qui me faisait ouvrir les bras vers les autres hommes en détresse . . . (98)

Et, durant mes débuts, dont j'ai parlé à propos des Frénétiques, alors que j'écrivais pour Jouvét, un fait divers m'avait touché . . . (dans le récit de ce fait divers le passé simple remplace le passé composé; Salacrou se sert du passé simple aussi au moment quand il raconte comment il a écrit cette pièce:)

. . . J'écrivis deux versions de cette pièce puis je recopiai trois fois mes trois actes; je les montrai enfin à Jouvét . . . Sal.D. 99.

Dès que la note personnelle dans le récit disparaît, le plan « présent – passé composé » est remplacé par le plan « passé simple – imparfait ».

9. LE PASSÉ COMPOSÉ EXPRIMANT DES FAITS QUI N'APPARTIENNENT PAS AU RÉCIT PRINCIPAL

Dans un récit au passé simple et à l'imparfait, les auteurs se servent parfois du passé composé pour exprimer des faits qui n'appartiennent pas à l'action principale. On trouve ainsi le passé composé exprimant les réflexions de l'auteur ou d'un personnage du récit; très souvent aussi le passé composé sert à exprimer une vérité générale ou une constatation généralisée ou bien des remarques, des commentaires et des détails secondaires. On le trouve aussi dans les monologues intérieurs, etc. Imbs et M. Cohen rappellent aussi l'emploi du passé simple pour exprimer les faits secondaires, lorsque ceux-ci sont insérés dans un récit au passé composé.⁸⁹

Dans tous ces emplois le passé composé est d'habitude en rapport avec le présent.

a) Le passé composé exprimant les réflexions

L'emploi du passé composé pour exprimer les réflexions est très fréquent. En général il y est en rapport avec le présent :

Avec un canif d'ivoire . . . Elzéline affûta soigneusement la plume de cygne noir; puis elle . . . apposa au bas . . . sa signature . . . : Elzéline Camerlongue . . . (28) . . . Elzéline! Temps ancien, temps heureux, quand le remémorent certaines

⁸⁹ P. Imbs, p. 104; M. Cohen, Ps., p. 49.

femmes qui ont fait voeu d'aventure et de plaisir mouvementé ... (29) ... Depuis Waterloo, la tension du monde a baissé de sept crans ... (30) ... Mémoires de ...? D'Elzéolina Camerlongue? ... Cela témoigne d'une faiblesse de conception, et que l'on n'a rien su trouver de mieux, par paresse ou par incapacité; ... D'une cavalière? Non, trop de femmes ont prétendu à cette sorte de brio avantageux ... Arn. 31.

Dans ces réflexions de la femme c'est le présent qui est le temps dominant, mais il est en rapport avec le passé composé. Et cette longue partie est intercalée dans le récit au passé simple et à l'imparfait.

... Léonie ... surveille du coin de l'œil l'invité. Il se tient rudement bien! Foutre! quelle distinction! Il a dû claper dans le monde, probable. Léonie se sent de l'affection pour lui. Q. 31.

Vincent songea un moment à ces histoires fabuleuses de voyages interplanétaires: des hommes s'embarquent, vigoureux et jeunes, pour explorer les étoiles. Ils vont de Vénus en Saturne ... Ils sont restés partis six mois, s'imaginent-ils. Mais quand ils reviennent sur terre, ils voient que soixante ans ont passé. Et instatamment ils retrouvent leur âge ... Mo. 45.

b) Le passé composé exprimant une vérité générale ou une constatation généralisée

L'emploi du passé composé pour exprimer des constatations généralisées est fréquent. En général il se trouve en rapport avec le présent:

Des chiffres flottaient dans sa mémoire et il se disait que la trentaine de grandes pestes que l'histoire a connues avait fait près de cent millions de morts ... Quand on a fait la guerre, c'est à peine si on sait déjà ce qu'est un mort. Et puisqu'un homme mort n'a de poids que si on l'a vu mort, cent millions de cadavres semés à travers l'histoire ne sont qu'une fumée dans l'imagination. Le docteur se souvenait de la peste de Constantinople ... C.P. 132.

J'écoutais sans rien dire et il n'y avait rien à dire. Celui qui a commencé sa confession, il faut le laisser aller à son gré son chemin, qu'il s'y précipite et s'emporte ou qu'il s'attarde et soit touché de repentir. L'heure finit toujours par sonner ... J. 28.

Le mais est un monosyllabe dont elles savent user, il a pris naissance avec Ève ... Je déclinai donc l'invitation qu'elle me fit, ... d'assister à l'entretien qu'elle aurait avec Silveri ... J. 72.

... Mais j'entrepris d'établir entre Gerta et moi la transmission qui manquait. Ce n'est pas très sorcier en général; il s'agit de parler beaucoup. Ceux qui réussissent on été la plupart du temps de beaux parleurs ... Je me mis donc broser un portrait de Silveri ... J. 41.

... Son œil lui faisait un peu mal, mais est-ce que la souffrance physique a jamais empêché le bonheur? ... Pierrot, lassé, se détourna ... Q. 20.

c) Le passé composé dans les remarques

On se sert souvent du passé composé dans les remarques ou les commentaires intercalés dans le récit :

... les cigarettes de carton d'où les trois hommes faisaient jaillir de lourdes bouffées grises étaient bourrées de marihuana, la drogue des délires dirigés. Il suffit de quatre grammes d'herbe, on ferme les yeux, la foire aux rêves est ouverte, faites votre choix. En un quart d'heure vous serez... le coureur au volant de la Maserati que vous avez toujours voulu – et jamais pu – vous offrir...

La drogue leur faisait ces voix étranges... G.Ar. 32.

Mon père mourut quelques mois après ma mère. C'est alors que je pus apprécier, savourer les délices et amertumes de la vie solitaire; mais je le répète, je ne me mariaï jamais. Je vous ai dit aussi que ma famille posséda tout ce morceau de banlieu, jusqu'à la Seine. Q. 56.

Le passé composé « ai dit » appartient à la remarque que l'homme adresse à son compagnon.

d) Le passé composé employé pour indiquer un détail secondaire

Dans un récit au passé simple, le passé composé exprime parfois un détail sans grande importance.

Dans un récit raconté au passé composé, c'est le passé simple qui peut indiquer ce détail secondaire. C'est ce qu'on peut voir dans l'exemple suivant :

... les voilà deux de plus sur les planches – les frusques des grands couturiers ont volé – qui furent modelées par un archange et qui optent pour le sabbat. Est-ce curieux? Il n'y a pas la moindre lueur d'impudicité, il n'y a là qu'un déferlement d'instincts élémentaires, la digue a rompu. J. 69.

Le passé simple « furent modelés » exprime aussi un fait antérieur par rapport au passé composé « ont volé ».

e) Le passé composé employé dans un monologue intérieur

L'emploi du passé composé dans un monologue intérieur est assez fréquent. On peut l'envisager comme une sorte de dialogue qu'on mène avec soi-même. C'est pourquoi la passé composé y est à sa place. Dans certains cas le monologue est très proche des réflexions :

... Et si parmi ces filles qui tournent, la tête renversée, il y en avait une pour moi, songeait le saxophone. Il n'est pas laid, le saxophone, et il sait bien son métier. Les filles de milliardaires ne sont pas faciles à séduire. Mais ça s'est vu, pense-t-il avec espoir, ça s'est vu. Mo. 16.

L'abbé Ballanger avait cessé de l'écouter. Il était agacé et irrité. « Champion va encore me dire que je ne peux pas sentir mes confrères, comme il dit. Mais celui-là, ma parole, il croit que la guerre a eu lieu pour qu'il cesse d'être un imbécile. Savoir encore s'il croit ce qu'il dit. Et si ça n'est pas une simple action de recon-

naissance pour ce qu'on vient de faire pour lui.» L'abbé Ballanger essaya de chasser ses mauvaises pensées . . . Da. 77.

Dans cet extrait, le monologue est de plus indiqué par des guillemets.

Oui, je me suis senti grandir jusqu'à soixante ans, je peux le dire. Exactement jusqu'à l'après-midi où l'ancien garde-chasse, Martial, m'a apporté l'avis officiel de la Mairie . . . (59) . . . Seulement l'ancien garde est venu aussi vers la barrière de notre maison. Il est venu en baissant la tête, tout triste, . . .

Alors d'un seul coup, mes larmes ont séché et j'ai su que jamais plus je ne sentirais de larmes couler de mes yeux. Je venais de sauter de l'autre côté. J'y étais et j'y suis demeuré. De ce côté-ci de la vie, il n'y a plus de larmes, ni de cette sorte de rire qui coule aussi comme une source. Martial refermait la barrière. Il n'en finissait pas d'ajuster la clavette, parce que sa main tremblait. Et moi, je venais de sécher sur place; j'étais plus sec et plus cassant que la vieille barrière grinçante et fendillée. Le papier bleu tremblottait dans la main de Martial. Mais ma main n'a pas tremblé, plus jamais je n'ai pas pleuré. G.M. 60.

Dans cet extrait les limites entre le monologue et les réflexions s'effacent. . . La première phrase de l'enfant ne m'irrita pas moins.

– *Toi aussi, t'es infirme, dit-il au moment où je laissais retomber le portillon du square . . . Mais je lui sus gré de l'intention: « C'est une gentillesse qu'il a voulu me dire, cet innocent. Patte folle et patte molle, nous sommes tous deux de la famille Tordue. Il sent ça comme un trait d'union. » Je l'embrassai, non sans mal, car il fallut me pencher et cette gymnastique pouvait me mettre par terre. H.B. 47.*

Dans l'exemple précédent, le monologue est de nouveau séparé du récit par des guillemets.

f) Le passé composé dans un monologue intérieur destiné à un destinataire

Cet emploi du passé composé n'est qu'une légère variante du cas précédent. Mais son caractère comme temps du dialogue avec la personne apostrophée y ressort. Le destinataire peut être réel ou imaginaire:

Long silence . . . L'assistante n'en finissait pas de hocher la tête d'un air pénétré (ou sceptique) . . . Comme j'en ai la détestable habitude, je me réservais mes commentaires . . . Et alors? qu'est-ce qui vous étonne, mademoiselle? Si lasse que vous soyez, si blasée, vous devez reconnaître ce boniment. Il a dû vous traverser les dents, jadis, quand vous étiez plus jeune, quand votre vocation de servir ne s'était pas entisée dans les routines d'un service . . . (30) . . .

– *Heureusement, avoua-t-elle, que ça ne m'arrive pas tous les jours! H.B. 31.*

Dans le monologue intérieur d'habitude le présent joue aussi un rôle important, parfois même dominant. Selon le contexte, ce monologue peut avoir un caractère poétique ou pathétique comme nous le voyons dans les extraits du livre de Saint-Exupéry:

Je surprénais aussi les confidences que l'on échangeait à voix basse . . . Et, brusquement, m'apparut le visage de la destinée.

Vieux bureaucrate, mon camarade ici présent, nul jamais ne t'a fait évader et tu n'en es point responsable. Tu as construit ta paix à force d'aveugler de ciment, comme le font les termites, toutes les échappées vers la lumière. Tu t'es roulé en boule dans ta sécurité bourgeoise, tes routines, les rites étouffants de ta vie provinciale, tu as élevé cet humble rempart contre les vents et les marées et les étoiles. Tu ne veux point t'inquiéter des grands problèmes, tu as eu bien assez de mal à oublier ta condition d'homme. Tu n'es point l'habitant d'une planète errante, tu ne te poses point de questions sans réponse: tu es un petit bourgeois de Toulouse. Nul ne t'as saisi par les épaules quand il était encore temps. Maintenant, la glaise dont tu es formé a séché, et s'est durcie, et nul en toi ne saurait désormais réveiller le musicien endormi, ou le poète, ou l'astronome qui peut-être t'habitaient d'abord.

Je ne me plains plus de rafales de pluie . . . S.E.T. 105.

Quand à toi qui nous sauve, Bédouin de Libye, tu t'effaceras cependant à jamais de ma mémoire. Je ne me souviendrai jamais de ton visage. Tu es l'Homme et tu m'apparais avec le visage de tous les hommes à la fois. Tu ne nous as jamais dévisagés et déjà tu nous a reconnus. Tu est le frère bien aimé . . . S.E.T. 206.

II. EMPLOI PARALLÈLE DU PASSÉ SIMPLE ET DU PASSÉ COMPOSÉ DANS LES DIALOGUES

Le passé simple étant, aujourd'hui, remplacé dans les dialogues par le passé composé, il n'y apparaît que pour des raisons spéciales. Dans les pièces de théâtre il caractérise en général un milieu ou une personne. Dans certaines situations le locuteur l'emploie pour donner à ses paroles une nuance ironique ou railleuse, etc. Le caractère de la pièce joue dans l'emploi du passé simple un rôle important. L'influence du genre de la pièce de théâtre sur l'emploi du passé simple a été étudiée de près par Millon et par Ullmann. Celui-ci a étudié ce problème dans cinquante pièces de théâtre. Selon son avis une « désuétude » de cette forme permet d'en faire un moyen de caractérisation.⁹⁰ Mais cette « désuétude » ne peut en fait compter que pour la langue parlée. Dans les pièces historiques, pathétiques ou poétiques le passé simple fait partie du style littéraire. Mis à part, bien sûr, les cas où il caractérise un milieu ou une personne, on rencontre très peu aujourd'hui le passé simple dans les dialogues. Si au 18^e siècle il a été employé dans les pièces dramatiques tout à fait couramment et au 19^e siècle relativement souvent, aujourd'hui, sauf les cas mentionnés, il a été remplacé par le passé composé.

Dans les pièces dramatiques comme par exemple « Electre » de Giraudoux, « La reine morte » de Montherlant, « La terre est ronde » de Salacrou, d'autres encore, on trouve l'opposition entre les faits détachés du présent ou éloignés et exprimés au passé simple et les faits en rapport avec le présent ou moins éloignés et exprimés au passé composé. Cette opposition se trouve aussi dans les dialogues des personnes de « L'archipel Lenoir » de Salacrou, dans des dialogues des entrepreneurs de « La folle de Chaillot » de Giraudoux – ceux-ci s'exprimant exprès dans une langue soignée – ou dans « Les incendiaires » de Clavel, etc. Mais dans le grand nombre d'autres pièces que nous avons examinées l'emploi du passé simple est exceptionnel. Par exemple dans la pièce « Si la foule nous voit ensemble », de Bal, le passé simple apparaît seulement dans une chanson, dans « Le château en Suède » de Sagan, seulement dans un petit extrait tiré d'un livre, et dans la pièce d'Achard, « Nous irons à Valparaiso », seulement dans une citation de la déposition d'un témoin. Ailleurs, comme par exemple dans « L'Hurluberlu », d'Anouilh ou dans « La tête des autres » d'Aymé, etc., il apporte une nuance ironique à la constatation.

Voici quelques types d'opposition du passé simple et du passé composé qui se trouvent soit dans les dialogues des œuvres prosaïques, soit dans les pièces de théâtre examinées :

⁹⁰ S. Ullmann, p. 354.

1. PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT UN FAIT DÉTACHÉ DU PRÉSENT OU ÉLOIGNÉ, PASSÉ COMPOSÉ EXPRIMANT UN FAIT EN RAPPORT AVEC LE PRÉSENT OU PEU ÉLOIGNÉ

Le passé simple peut exprimer même dans un dialogue un fait qui sans être bien éloigné du présent doit toutefois en être détaché. Les oppositions entre des faits détachés du présent et exprimés au passé simple et des faits en rapport avec le présent et exprimés au passé composé sont fréquentes.

Dans l'exemple suivant le passé composé exprime des faits dont les conséquences persistent, tandis que les faits détachés du présent sont au passé simple :

Inès: Le jour où je l'ai connu est comme le jour où je suis née. Ce jour-là on a enlevé mon coeur et on a mis à sa place un visage humain. C'était pendant la fête du Trône, dans les jardins de Montemor (55). Je m'étais retirée un peu à l'écart, pour respirer l'odeur de la terre mouillée. Le Prince me rejoignit. On n'entendait que les petits cris des oiseaux qui changeaient de branche. Il me dit que sitôt qu'il avait entendu ma voix, il s'était mis à m'aimer. Cela me rendit triste. Je le revis plusieurs fois . . . Il était toujours plein de réserve et moi j'étais toujours triste . . . Mon. 43.

Inès, dame noble, parle à la cour au roi d'Espagne et s'exprime dans une langue très soignée.

De même dans la nouvelle de Taslitzky « Croquis coté », l'officier se sert du passé simple pour le fait détaché du présent, tandis que le fait de caractère résultatif, qui a des conséquences dans le présent, est exprimé au passé composé. Le second passé composé apparaît quand il s'adresse au soldat :

– Quelle fut la durée de votre temps de service actif? . . . On ne vous a pas appris à ne pas interpellier vos supérieurs? . . . Celle-ci est la première et la dernière fois que je passe outre à une incartade de votre part. Vous m'avez compris? Ta. 25.

Dans l'extrait suivant le premier passé composé exprime un fait de caractère résultatif, les autres ont eu des conséquences sur la situation qui a suivi, mais le passé simple exprime un fait qui n'est plus actuel, car l'entreprise dont on parle n'existe plus :

– Pif, paf, poum, un vilain jour tout a sauté. J'étais sans défense devant les funestes complots de mon perfide adversaire. Puisque je ne pouvais réaliser dans sa perfection ce babylonien édifice que je voulais créer, sacré nom de nom, que tout soit foutu, que Voussois épouse la veuve Prouillot et qu'il fasse aborder sur les terrains calcinés de ce qui fut l'Uni-Park sa bénigne arche de Noè. Je n'ai même pas voulu résister, non, monsieur, je n'ai même pas voulu . . . Ce Voussois, il n'a pas été gentil avec moi . . . Il m'a bien contrarié. Q. 178.

Dans l'extrait suivant, le passé simple exprimant un fait reculé, détaché du présent, le passé composé est employé pour des faits qui ont duré ou se sont répétés jusque dans un passé récent :

. . . j'ai toujours tenté d'apprendre les hommes. Le péché d'orgueil . . . De cela, le pressentiment me fut donné jadis. Mais je n'ai pas voulu comprendre. Pis,

j'ai désiré écarter de moi cette vérité... Vous avez raison, mon fils. J'avais oublié que chacun reçoit de Dieu sa part de Lumière... Da. 77.

Dans l'exemple suivant le passé composé exprime aussi un fait répété qui reste actuel et le passé simple un fait plus éloigné du présent et appartenant au récit introduit dans le dialogue:

Inès: Vous ne m'avez donné que des joies... Voyez-vous, je suis comme le vieux capitaine Orosco, qui s'était battu pendant sept ans, ici et en Afrique, avec une bravoure de lion, et qui, lorsqu'il fut mis à la retraite, me dit: « Je suis content! J'en avais assez de risquer ma vie tous les jours. » Mon. 36.

Le passé simple « fut mis » exprime dans cet exemple l'antériorité.

Dans l'exemple suivant le passé simple exprime des faits détachés du présent et relativement éloignés, tandis que le passé composé « ai eu tort » exprime un fait qui a duré et s'est terminé récemment; quant au passé composé « est finie », il exprime un fait résultatif:

F.J.: Oui, j'ai eu tort sur la Terre, ... que m'importent mes souffrances? Tout cela est comédie et la comédie est finie. Comprenez que vous n'êtes rien, et que ce qui fut avant ne fut rien, et ce qui sera après ne sera rien. Sal.T. 123.

- Sans doute, devrais-je, ainsi que fit son père à Jacques Tournebroke, lorsqu'il aperçut une salamandre dans le feu, te calotter rudement, afin que tu te souviennes à jamais de cette minute, mon fils, mais je n'en ferai rien, persuadé que l'émotion dans laquelle je te vois plongé suffira à te passionner pour l'étude de cette civilisation de chasseurs de rennes... C'est l'ancêtre qui parle en lui. L'ancêtre qui, pendant des centaines de millénaires peut-être, vécut de ce qu'il rapportait, poisson ou gibier, dans sa grotte, ... Que sont les quelques millénaires de cultivateurs qui nous précédèrent à côté de ces âges?... V.C. 125.

Dans ce dialogue le passé simple exprime des faits détachés du présent et aussi des faits de caractère historique.

Dans l'extrait suivant, qui est un récit, mais présenté sous forme de dialogue, les faits au passé simple sont détachés du présent:

« Aussitôt pris, je lâchai les commandes, me cramponnant au siège pour ne point me laisser projeter au dehors. Les secousses étaient si dures que les courroies me blessaient aux épaules... Le givrage, de plus, m'avait privé de tout horizon instrumental et je fus roulé comme un chapeau, de six mille à trois mille cinq.

A trois mille cinq j'entrevis une masse noire, horizontale qui me permit de rétablir l'avion. C'était un étang que je reconnu... Quoique délivré du nuage, j'étais encore aveuglé par d'épais tourbillons de neige, et ne pouvais lâcher mon lac sans m'écraser contre un des flancs de l'entonnoir. Je tournai donc autour de la lagune, à trente mètres d'altitude jusqu'à la panne d'essence. Après deux heures de manège, je me posai et capotai. Quand je me dégageai de l'avion, la tempête me renversa. Je me rétablis sur mes pieds, elle me renversa encore. J'en fus réduit à me glisser sous la carlingue et à creuser un abri dans la neige. Je m'enveloppai là de sacs postaux et quarante-huit heures durant, j'attendis.

Après quoi, la tempête apaisée, je me mis en marche. Je marchai cinq jours et quatre nuits. » S.E.T. 120.

L'auteur reproduit ici le récit de son ami qui finalement a été sauvé.

– J'avais un ami. C'était mon frère. Nous avons étudié de compagnie. Nous habitions la même chambre à Stuttgart. Nous avons passé trois mois ensemble à Nuremberg. Il était sensible et romantique. Mais il me quitta. Il alla lire ses poèmes à Munich, devant de nouveaux compagnons. C'est lui que j'ai vu à Paris avec ses amis. J'ai vu ce qu'ils ont fait de lui. Vc. 71.

Dans cet exemple l'officier allemand raconte les faits éloignés au passé simple, les faits plus récents au passé composé.

Antaxonas: Quand nous étions cadets à l'académie militaire, je me souviens qu'il était tombé amoureux fou d'une petite vicomtesse de dix-sept ans. Mais elle ne l'aimait pas et le lui fit entendre. Cet aveu ne refroidit pas son ardeur. Au contraire. Il lui jura qu'elle l'aimerait par force! Qu'il la forcerait bien à l'aimer . . . Elle finit par épouser un gentilhomme portugais qu'Izquierdo dans sa démençe provoqua en duel et faillit embrocher. C'est alors que, pour calmer cette passion, les autorités militaires expédièrent notre ami sur ces terres bénies où il a pu, enfin, oublier ses premières amours . . . Rob. 15.

L'épisode plus éloigné et détaché du présent est raconté au passé simple; les faits plus récents au passé composé. L'officier espagnol s'exprime dans une langue soignée.

La situation est analogue dans l'exemple suivant:

. . . l'ennemi s'écroulera de l'intérieur . . . Le voici bloqué, . . . Vous avez vu d'ailleurs avec quelle facilité son plus important bâtiment de haute mer, fut envoyé par le fond dès le début des hostilités . . . Nous amènerons l'Allemagne, . . . à venir siéger autour d'une table ronde des négociations . . . mieux encore que nous le fîmes à Versailles . . . Vos jugements . . . proviennent de cette maladie dont sont atteints tous nos concitoyens, la politique qui nous fit tant de mal . . . Vous parlez de régime, là où je ne vois que l'Allemagne, l'Allemagne éternelle . . . (33). L'armée allemande n'est plus ce qu'elle fut dans le passé . . . (34) . . . Le deuxième-classe Cloarec va nous revenir incessamment . . . Il n'a été condamné qu'à trois mois de prison, . . . je sais, . . . tout ce que la guerre a pu créer en lui de traumatisme moral. Quelqu'un lui a donné une chance. Je n'insiste pas. Je porte ici jugement. Ce fut un mal. Mais il peut en sortir un bien si la chose ne reçoit point de publicité. Il va revenir. Occupez-vous de lui, vous et vos camarades . . .

– Je vous considère comme responsable . . . du comportement futur du soldat Cloarec. M'avez-vous compris? Ta. 36.

Dans cet extrait de la nouvelle de Taslitzky le passé simple exprime des faits plus éloignés qui ne comptent plus. Quant au fait exprimé au passé simple « Ce fut un mal », l'officier ne veut plus en entendre parler. Le passé composé exprime des faits plus récents et ayant des conséquences aussi au moment où l'officier s'adresse au soldat.

L'extrait suivant appartient au récit du mendiant dans la pièce de Giraudoux « Electre ». Le mendiant commence son long récit au passé composé, en s'adressant souvent à ceux qui l'entourent:

Le mendiant: Comment ils l'ont tué, femme Narsès, écoute. Voici comme tout s'est passé et jamais je n'invente. C'est la reine qui a eu l'idée de savonner les marches qui descendent à la piscine. Ils ont fait cela à eux deux. Alors que toutes les ménagères pour le retour d'Agamemnon savonnaient leur seuil, la reine et son amant savonnaient le seuil de sa mort . . . Gi.E. 170.

Cette partie du récit a presque le caractère d'un dialogue avec les personnes qui l'entourent.

La description de la partie suivante est présentée par une longue série d'imparfaits qui donnent beaucoup de relief au récit de l'assassinat:

Le mendiant: . . . Elle avait tort. Elle n'en était pas plus belle, ainsi penchée, avec le sang à la tête, et le cou qui prenait ses plis. Ce n'était pas comme le jeune Egisthe, qui essayait de lui tirer son épée, . . . et qui, à chaque seconde, devenait beau, de plus en plus beau. Et, ce qui était extraordinaire, c'est que tous deux étaient muets . . . Gi.E. 171.

La troisième partie du récit est racontée au passé simple et à l'imparfait ce qui lui donne un caractère plus distant, plus impersonnel, presque historique. Ce long récit finit par deux passés composés. Cette fois encore, le mendiant s'adresse à ceux qui l'entourent:

Le mendiant: . . . Et soudain le coup de pied donné par Egisthe au casque lui apprit tout, . . . (171) . . . Egisthe poussait de grands éclats de rire, d'un visage rigide. Et il plongea l'épée. Et le roi des roi n'était pas ce bloc d'airain et de fer qu'il imaginait, c'était une douce chair, facile à transpercer . . . il y alla trop fort, l'épée entailla la dalle. Les assassins ont tort de blesser le marbre, il a sa ran-cune: c'est à cette taille que moi j'ai deviné le crime. Alors il cessa de lutter; . . . il se laissa aller; la mort a ceci de bon qu'on peut se confier à elle; . . . et il appela ses enfants . . . (172) . . . Mais la haine de Clytemnestre grandissait pour celui qui s'était débattu si bêtement, si féroce-ment, car elle savait que chaque nuit elle verrait dans un cauchemar ce massacre. Et c'est bien ce qui arriva. . . Voilà sept ans qu'elle l'a tué: elle l'a tué trois mille fois. Gi.E. 173.

Par la remarque « j'ai deviné » le mendiant s'adresse aussi à ceux qui l'écoutent.

Dans l'exemple de « L'Archipel Lenoir », le passé simple exprime un fait détaché du présent, la femme en effet est déjà morte, mais le passé composé exprime un fait de caractère résultatif, et par le passé composé « vous n'avez pas connu » Adolphe s'adresse à celui qui l'écoute:

Adolphe: Vous n'avez pas connu, monsieur, cette créature admirable dont la vie fut un enchevêtrement de douceur et d'énergie. Elle avait un sens de devoir inébranlable, et son âme très pure, Dieu l'a certainement appelée près de lui. Sal.A. 13.

2. RAISONS PSYCHOLOGIQUES DE L'EMPLOI DU PASSÉ SIMPLE

L'emploi du passé simple peut avoir de la part de celui qui parle une raison subjective. On trouve un tel emploi du passé simple chez les auteurs modernes, mais aussi chez les auteurs anciens. Cet emploi est rappelé par exemple par Gou-

genheim.⁹¹ Chez les auteurs modernes ce moyen paraît assez recherché. Dans ces oppositions de passés simples et de passés composés, les passés simples n'expriment pas forcément un fait éloigné, ils permettent d'exprimer un fait dans celui qui parle se sent détaché :

J: Nous avons encore ce progrès à faire. Le jour de notre mariage je pestais contre la bassesse de cette institution; je jurais de ne jamais mener avec toi la vie de condamnés de droit commun . . .

D: C'était alors assez amusant.

J: Je crois que tout ceci ne vaut plus la peine qu'on en parle. La preuve en soit que je fus constamment infidèle au pacte essentiel de notre union. Cl. 13.

Employant le passé simple « fut » le mari veut indiquer que ce fait ne compte plus pour lui, puisqu'ils se quittent.

3. OPPOSITION ENTRE PASSÉ SIMPLE DE LA LANGUE ÉCRITE ET PASSÉ COMPOSÉ DE LA LANGUE PARLÉE

Dans la citation d'un livre au cours d'un dialogue, le passé simple correspond à l'opposition entre langue écrite et langue parlée :

Alvar Gonçalves: Tacite écrit: Tous deux étaient coupables. Cumanus seul fut exécuté, et tout rentra dans l'ordre.

Ferrante: N'est-ce pas une cruauté affreuse, que tuer qui n'a pas eu de torts? Mon. 62.

Dans l'exemple suivant le passé simple caractérise le style administratif, il est en effet employé par le procureur, qui répète la déposition d'un témoin :

M: Vous avez dit . . . euh . . . voyons: Quelques minutes après, je les vis paraître tous les deux. Ach. 26.

4. LE PASSÉ SIMPLE EXPRIMANT UNE VÉRITÉ GÉNÉRALE

Le passé simple pouvant exprimer un fait répété, peut exprimer aussi les vérités générales ou les constatations généralisées, vérifiées par l'expérience. Cette fonction du passé simple a été mentionnée déjà dans le paragraphe concernant le passé composé employé avec la même fonction. Il est accompagné dans ces cas d'expressions comme « jamais », « toujours », etc. Mais dans les œuvres examinées le récit étant d'habitude au passé simple, ces emplois du passé simple sont plutôt exceptionnels. Dans les dialogues cet emploi n'est pas fréquent non plus. Imbs attire aussi l'attention sur cet emploi.⁹²

Les deux exemples suivants appartiennent à la pièce d'Audiberti :

Le savant: Il existe des créatures dont personne ne saurait dire quand elles

⁹¹ G. Gougenheim, p. 209.

⁹² P. Imbs, p. 85.

naissent et comment, ni quand elles meurent, ni où . . . Et qui jamais vit s'accoupler des grenouilles ni trépasser un éléphant? . . . Certaines circonstances climatiques, certaines conjonctures morales, politiques, historiques, peuvent fort bien engendrer des sauterelles rouges dont nos pères ont connu la caresse. Au. 85.

Madame l'aubergiste: Ce sera le mercier, il n'est pas passé depuis la Saint-Claude.

Marchin: Moi je vote pour un gendarme.

Le savant: Les gendarmes, jeune homme, vont par deux, . . .

On n'en vit jamais de seul et unique . . .

Le frisé: Ils n'ont pas crié, les chiens. Au. 88.

L'exemple suivant est tiré de Colas Breugnon de R. Rolland; nous l'avons trouvé par hasard, car nous n'avons pas examiné cette œuvre:

- Tu n'as pas changé, dit-elle, tu es toujours le même fou.

- Qui fou naquit jamais ne guérit. Rol.C.B.p. 101 (1960).

5. RAISONS SPÉCIALES DE L'EMPLOI DU PASSÉ SIMPLE

Les raisons désignées comme spéciales concernent l'effet que le locuteur veut atteindre par l'emploi du passé simple. Ainsi dans certains cas le locuteur l'emploie pour donner à ses paroles une nuance affectée, ailleurs le locuteur imite par ironie le style administratif, ailleurs encore il s'exprime d'une façon choisie dans un milieu familier pour se moquer de ce qu'il dit, etc.

Par exemple dans « La folle de Chaillot » quand le baron, le président, le coulissier, le prospecteur, l'inconnu racontent, leur façon de parler paraît affectée, elle ne correspond pas au contenu de leur récit ni à leur caractère. L'auteur arrive ainsi à souligner l'ironie de leurs paroles:

Le baron: Je m'appelle Jean-Hippolyte, Baron Tomnard. Ma vie jusqu'à cinquante ans fut simple . . . A mesure que le nom de lieu était plus français (14) le prénom devenait exotique. Ma dernière ferme fut Frotteau, . . . suivit une période plus trouble où je me vis réduit à rédiger . . . les versions et les problèmes des élèves du lycée Janson. Votre fils, . . . me confia même le soin de mettre au propre pour lui les copies elles-mêmes. Cette assiduité à la classe que je n'avais pas eu dans mon enfance, me valut la récompense promise pour la morale aux bons écoliers. Votre fils auquel je présentai Anouchka, me présenta à vous, et à la seule audition du nom propre, si j'ose ainsi m'exprimer, qui est le mien, vous avez jugé bon de m'offrir un fauteuil dans le conseil d'administration de la société que vous fondez aujourd'hui . . . Gi.F. 15.

Les faits au passé simple sont dans cet extrait détachés du présent, tandis que le passé composé exprime un fait qui par ses conséquences apporte un changement important dans la vie du baron. Cette opposition recherchée entre les deux formes verbales contribue, selon nous, à augmenter l'ironie de ses paroles.

Dans l'exemple suivant, le passé simple nous semble être employé exprès pour donner une nuance moqueuse à ce que dit la femme:

D: Comme tu as changé depuis la mort de ton mari. Le pauvre homme!

M: Est-il à plaindre? S'il fut aussi bon, aussi parfait qu'il prétendait, n'est-il pas au Paradis? Sal.T: 16.

Ce style recherché paraît affecté dans le contexte.

On peut de même attribuer une nuance moqueuse au fait exprimé au passé simple dans l'exemple suivant, nuance à laquelle contribuent aussi les expressions utilisées:

Le général: Un an plus tard Yasmina ... venait m'apporter le bébé, ... et je confiai le fruit de nos amours coupables (c'est bien comme cela que vous dites dans votre jargon?) aux bonnes sœurs de la Mission française à Alexandrie ... An.H. 13.

Imitant la façon de parler des prêtres, le général se moque de ce qu'il dit.

J: Rassure-toi, je ne retire rien de ce que j'ai accordé ... Ta présence chez moi fut toujours plus insolite que ton absence ... Pour contenter tout le monde et mon frère, je proclamerai que tu fus enlevée par le Soldat Inconnu. Cela te convient-il? Cl. 106.

Dans cet extrait de la pièce « Les Incendiaires » de Clavel le premier passé simple « fut » exprime l'attitude subjective de celui qui parle. Il veut ainsi souligner qu'il se sent détaché de sa femme, car ils se quittent. Quant au second passé simple, le mari, qui se moque de ce qu'il dit, indique en même temps par lui qu'il se sent tout à fait détaché de sa femme.

La situation est analogue dans l'extrait suivant de la même pièce. Le passé simple y exprime un fait qui appartient au passé, qui est tout à fait détaché du présent:

J: Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est Claude. Son impartialité vous fut extrêmement favorable. Cl. 136.

Puisque la femme quitte son mari, celui-ci veut indiquer que cette « impartialité » n'est plus nécessaire.

Henriette poursuivant son jeu: – Alors messieurs les artilleurs, avec leur dada ... (Elle fait reculer Charlot comme les soldats ont fait, le matin, reculer leurs chevaux quand les généraux leur donnaient l'ordre de charger. Rire. Riri monte à son tour sur le dos de Tonton, qui manque de tomber. Les rires redoublent). Et quand un capitaine, sabre au clair, blessa un pauvre garde national ... Ad. 25.

La situation et le contexte montrent que la jeune fille emploie le passé simple pour donner à ses paroles un certain pathos moqueur.

Dans l'extrait de la pièce d'Audiberti le pathos exagéré de prêtre est augmenté par l'emploi de la deuxième personne du passé simple:

Le prêtre: Fûtes-vous en Espagne?

Le grognard: Et comment que j'y fus-je!

Le prêtre: Ah! Sans Dupont ...

Le grognard: « Sans Dupont pas de ponton ». C'était une de nos chansons. Au. 95.

Dans la bouche du grognard l'emploi du passé simple, et dans une structure déformée, donnent l'effet d'une parodie de ce que dit le prêtre.

CONCLUSION

Les fonctions du passé simple et du passé composé que nous venons de rappeler montrent que ni l'une ni l'autre forme n'offrent un aussi large répertoire de fonctions que l'imparfait. Certaines de leurs fonctions (par exemple l'emploi du passé composé ou du passé simple pour exprimer une action répétée ou la durée d'une action, etc.) ne sont pas possibles sans l'aide de moyens lexicaux ou du contexte.

Quant aux possibilités qu'offrent ces temps de créer des effets expressifs (emploi du passé composé à la place du futur, par exemple, ou avec la fonction archaïque de la forme latine « dixi », etc.), elles sont finalement restreintes.

Mais la situation change, dès qu'on emploie parallèlement le passé simple et le passé composé. Ces « mélanges » en effet permettent différentes nuances qui sont intéressantes même du point de vue stylistique.

L'opposition entre passé simple et passé composé est connue déjà dans la langue classique. Au 16^e et au 17^e siècle on distingue exactement entre le passé éloigné et le passé récent. Dauzat rappelle la règle des « vingt-quatre heures ».

Weinrich caractérise l'opposition du passé simple et du passé composé dans les œuvres modernes comme un aspect de l'opposition entre « der erzählten Welt » et « der besprochenen Welt ». Selon Bonnard, au contraire, le passé composé n'apparaît aujourd'hui dans la langue littéraire que dans sa valeur d'aspect, c'est-à-dire exprimant les faits en rapport avec le présent. Piotrovskij trouve dans l'emploi parallèle du présent et du passé composé un moyen stylistique et de composition. Imbs écrit que dans la langue écrite la concurrence de l'imparfait, du passé simple et du passé composé « a lieu dans le respect de la valeur spécifique » de chacun d'eux. « Cette spécificité est fondamentalement une différence d'aspect » continue-t-il.⁹³ Il est vrai que la différence entre ces formes résulte d'une différence d'aspect, cette différence étant exploitée souvent du point de vue stylistique. Mais il y a aussi dans l'emploi parallèle du passé simple et du passé composé des cas fondés sur l'opposition entre langue écrite et langue parlée.

Ce qui nous paraît important c'est que dans ces « mélanges », malgré un pourcentage non négligeable de cas où on serait embarrassé pour les expliquer, il y a des types d'emploi parallèle de ces deux formes qui prouvent que dans beaucoup de cas ces « mélanges » ne sont nullement arbitraires. Selon nous, même des recherches individuelles de certains auteurs qui par ces « mélanges » recherchent des effets esthétiques ou spéciales ne peuvent pas être envisagées comme arbitraires, toutes rares qu'elles soient.

Nous avons essayé de classer les différents types d'oppositions rencontrés dans les œuvres littéraires :

⁹³ A. Dauzat, *Guide*, p. 129; H. Weinrich, p. 240; H. Bonnard, p. 111; R. G. Piotrovskij, p. 160; P. Imbs, p. 105.

1. Oppositions grammaticales :

- a) D'aspect: passé simple exprimant les faits écoulés et sans rapport avec le présent, passé composé exprimant les faits de caractère résultatif ou ayant un certain rapport avec le présent.
- b) De temps: passé simple exprimant les faits éloignés, passé composé exprimant les faits moins éloignés.

2. Oppositions stylistiques :

- a) Exploitation subjective de l'opposition grammaticale (aspectuelle ou temporelle) en rapport avec l'attitude psychologique envers les faits.
- b) Passé composé exprimant des nuances affectives, passé simple exprimant des faits objectifs.
- c) Passé simple temps de la langue écrite, passé composé temps de la langue parlée (par exemple dans l'emploi du passé composé pour indiquer les paroles d'une autre personne, ou pour faire une remarque à l'intérieur du récit, etc.)
- d) Oppositions de « plans » temporels (recherche de la variété, actualisation de certaines parties par le plan « présent – passé composé », etc.).
- e) Passé simple – variante stylistique du passé composé (par exemple exprimant l'antériorité par rapport au passé composé, etc.).
- f) utilisation du passé simple dans les dialogues pour des raisons spéciales.

Les mélanges de passés simples et de passés composés paraissent beaucoup plus arbitraires dans la langue parlée que dans la langue écrite. Si la langue parlée a influencé par ces oppositions la langue littéraire et la langue écrite en général, selon les constatations de M. Cohen, la langue écrite a influencé aussi la langue parlée.⁹⁴

Dans les dialogues l'emploi parallèle du passé simple et du passé composé est la marque d'une expression soignée ou élégante, à moins que le passé simple n'y joue un rôle spécial. Dans les récits, au contraire, c'est l'emploi du passé composé qui crée une nuance personnelle.

Dans les œuvres prosaïques, malgré l'emploi de l'imparfait et surtout du présent comme temps de récit, le passé simple conserve dans de nombreuses œuvres son rôle de temps du récit. Millon fait la même constatation à propos de la langue des journaux. Sauvageot rappelle qu'on peut trouver aussi le passé simple dans la forme orale de la langue écrite.⁹⁵ Dans les pièces dramatiques l'emploi du passé simple est aujourd'hui loin d'être aussi courant qu'il l'a été chez les auteurs anciens. Il est influencé par le genre de la pièce. Mais parfois même dans une pièce pathétique l'auteur ne s'en sert pas, tout en se servant du passé simple dans ses œuvres prosaïques. C'est par exemple le cas de l'œuvre dramatique *Caligula* de Camus où on ne trouve pas un seul passé simple, et de son roman *La peste*, où le passé simple est le temps de récit.

⁹⁴ M. Cohen, *Ps.*, p. 61.

⁹⁵ A. Sauvageot, p. 69.

P. Imbs constate très justement que l'emploi correcte du passé simple exige aujourd'hui non seulement la connaissance des règles grammaticales, mais aussi un jugement esthétique sûr.⁹⁶ Cela est d'autant plus valable, quand on rencontre dans les œuvres littéraires des « mélanges » de passés simples et de passés composés, dont le rôle n'est pas seulement grammatical, mais aussi stylistique. Il est évident que le contexte joue dans ces « mélanges » un rôle important.

⁹⁶ P. Imbs: ... le bon usage du passé simple suppose non seulement un bon dressage grammatical, mais aussi tout un mode de pensée, voire une esthétique: ... constamment (89) est mise en œuvre une activité de pensée, qui ... le vide de sa durée intérieure, et le plus souvent l'organise en série, sans rien lui enlever du relief et de la singularité qui le distinguent des faits adjacents ... 90.

